

et le reste un pur mensonge. Mais il fallait bien essayer de décréditer le Père Boone. Supérieur du collège de Bruxelles et en même temps missionnaire fameux en Belgique, il est à ce double titre souverainement détesté des libéraux et des agens de la Société Biblique.

En lisant le *Constitutionnel*, les rédacteurs du *Journal des Débats* se sont piqués d'émulation. Ils ont trouvé spirituel de supposer, dans le No. du 25 mars, que la reine des Belges avait pleuré en pleine église, à l'occasion de ce que le Père Barbieux disait du théâtre. Leur article sur ce prédicateur est d'une insigne fausseté. On voit que les méchans exploitent tout en ce moment, fidèles en cela au précepte de leur maître : " Calomniez, calomniez, il en reste toujours quelque chose."

HOLLANDE.—Une députation des ministres protestans d'Amsterdam a fait une démarche auprès du roi des Pays-Bas, pour le prier de ne pas donner suite à sa résolution relative au concordat de 1827, résolution dont le résultat serait de procurer au catholicisme plus d'influence que les protestans ne voudraient lui en voir accorder. S. M. a fait sentir à la députation combien il était inconvenant de la part de ministres de la religion de faire une semblable démarche.

CHINE.—On lit dans une lettre de M. Simian, missionnaire apostolique en Chine :

" Un mendiant idolâtre s'était adressé à quelques chrétiens pour en obtenir des secours. Ceux-ci, tout en lui accordant l'aumône qu'il sollicitait, lui parlèrent du Dieu qui a bien voulu se faire pauvre, et de la religion qui a de si touchantes prédilections pour les malheureux. Cette doctrine lui parut belle et consolante, afin de mieux la connaître, il demanda quelques-uns des livres qui exposent et prouvent notre foi, les emporta chez lui et se mit à les étudier avec ardeur. Dieu l'assistait de sa grâce. Une fois instruit des vérités du salut, il les prêcha à sa famille, qui se convertit tout entière. Alors un missionnaire fut appelé pour les baptiser, grâce qu'il leur conféra, après s'être assuré de leurs excellentes dispositions, et les avoir interrogés sur nos dogmes qu'ils avaient appris d'eux-mêmes. Ce n'est pas tout ; après le départ du prêtre, nos fervens néophytes s'empressèrent de communiquer à leurs voisins la vérité qu'ils étaient heureux de connaître, et déjà plusieurs conversions sont dues à leurs pieux efforts."

—On verra avec autant d'édification que d'étonnement, par le tableau suivant de l'administration des sacrements durant l'année 1838, que les missionnaires du Tong-King occidental aient procuré les secours de la religion à tant